

EC1 – ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Sur quoi repose la spécialisation des pays qui participent aux échanges internationaux ?

Lorsqu'un pays échange avec d'autres pays, il a intérêt à abandonner la production de certains biens et services pour se concentrer sur un ou plusieurs biens et services, et d'échanger le surplus avec les autres pays. C'est ce que l'on appelle la spécialisation. Pour la plupart des économistes, cette spécialisation est source de croissance et de gains à l'échange. Mais sur quoi repose-t-elle ?

Pour Adam Smith (1776), la spécialisation repose sur les avantages absolus. En clair, un pays qui participe aux échanges doit se spécialiser dans la production pour laquelle il est le plus productif. En effet, en concentrant son activité sur ce domaine où il est le plus efficace, il produit un surplus qu'il peut échanger contre une quantité supérieure de biens ou de services provenant d'autres pays que celle qu'il aurait produite lui-même (car il est moins productif que les autres pays dans cette production). La spécialisation, associée au commerce international, permet donc d'augmenter la quantité de biens et services disponibles pour satisfaire les besoins de la population.

David Ricardo (1817) reprend et approfondit l'analyse de Smith. Selon lui, la spécialisation doit reposer non pas sur les avantages absolus mais sur les avantages comparatifs. En d'autres termes, un pays qui ne dispose pas d'avantage absolu doit se spécialiser dans la production pour laquelle son différentiel de productivité est le plus faible, et un pays qui a un avantage absolu doit se spécialiser dans la production pour laquelle il a le différentiel de productivité le plus élevé. Il démontre ainsi que, même si la Grande-Bretagne du XIX^{ème} siècle n'a aucun avantage absolu par rapport au Portugal en matière de vin et de drap, elle a quand même intérêt à se spécialiser dans la production de drap, et laisser la production de vin aux Portugais, dont l'avantage relatif est plus important pour cette production.

Enfin, une théorie plus récente basée sur l'analyse de Ricardo, appelée le théorème HOS (Heckscher, Ohlin, Samuelson), montre que la spécialisation repose sur les dotations factorielles des pays. Chaque pays produit et exporte le bien pour lequel son facteur de production est le plus abondant relativement. En effet, plus le facteur de production est abondant, plus son prix relatif est bas. Le produit qui nécessite ce facteur de production est donc relativement peu coûteux. Autrement dit, un pays se spécialise dans les biens « à forte intensité de capital », s'il a plus de capital, ou dans les biens « à forte intensité de main-d'œuvre », s'il a plus de travail.